

**Th. Skolem. — Diophantische Gleichungen  
(Ergebnisse der Mathematik und ihrer  
Grenzgebiete, herausgegeben von der  
Schriftleitung des « Zentralblatt für Mathematik  
», fünfter Band). — Un vol. in-8° de 130 p. ; RM.  
15.— ; Julius Springer, Berlin, 1938.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **37 (1938)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les propriétés focales des ovales sont suffisamment riches pour qu'on puisse esquisser, à propos de ces courbes, beaucoup de généralités concernant les foyers.

Quant au limaçon de Pascal c'est l'ovale dont deux des trois foyers sont confondus; il entraîne des réflexions générales sur les épi- ou hypocycloïdes.

Et il y a un théorème de Quételet qui détermine des ovales par intersections de cônes de révolution à axes parallèles.

L'œuvre de M. Paul Baudoin, rattachée par lui aux Mathématiques élémentaires, réunit heureusement bien des conceptions appartenant à des domaines géométriques très divers.

A. BUHL (Toulouse).

G. A. MILLER. — **The Collected Works.** Vol. II. — Un vol. in-4° de 537 pages; relié, \$7,50; University of Illinois, Urbana, Ill., 1938.

Le Tome II des Mémoires scientifiques de M. G. A. Miller, publié sous les auspices de l'Université de l'Illinois, nous parvient au moment où, à l'occasion de son cinquantenaire, l'*American Mathematical Society* jette un coup d'œil sur l'apport des États-Unis aux progrès des Sciences mathématiques. La Théorie des groupes y prend une place très importante avec les travaux de MM. G. A. Miller, L. E. Dickson et leurs nombreux disciples.

Ce volume contient plus de cent mémoires publiés dans des périodiques mathématiques de 1900 à 1907. Ce sont, pour la plupart, des recherches sur la théorie des groupes. Quelques-uns des articles concernent plus particulièrement l'histoire des mathématiques. En matière d'introduction à ce volume, M. Miller a rédigé un aperçu historique sur le développement de la théorie des groupes pendant la première décennie de ce siècle. H. F.

EUCLIDE. — **L'Optique et la Catoptrique**, œuvres traduites pour la première fois du grec en français avec une introduction et des notes par P. VER EECKE. — Un vol. gr. in-8° de XLVIII pages et 178 figures; 75 fr.; Desclée de Brouwer, éditeur, Paris et Bruges, 1938.

L'Antiquité grecque a inauguré la science de l'Optique lorsque, ses conceptions relatives à la nature de la lumière et aux illusions visuelles s'étant dégagées des spéculations métaphysiques de Platon et d'Aristote, elle a édifié une théorie des phénomènes de la vision sur des considérations purement géométriques, logiquement déduites d'un certain nombre de données de l'expérience. Cette théorie forme la matière des traités d'Optique et de Catoptrique attribués à Euclide, lesquels constituent les deux plus anciens petits monuments de la Physique mathématique. La première traduction française publiée par M. Paul Ver Eecke, grâce à l'appui de la Fondation universitaire de Belgique, a pour but de mettre ces théories à la portée de ceux qui ne peuvent pas les lire dans le texte original.

C'est le septième volume que M. P. Ver Eecke consacre aux œuvres des mathématiciens de l'Antiquité grecque, traduites pour la première fois en français, avec introductions analytiques et notes nombreuses destinées à éclairer les passages obscurs et difficiles.

Th. SKOLEM. — **Diophantische Gleichungen** (Ergebnisse der Mathematik und ihrer Grenzgebiete, herausgegeben von der Schriftleitung des «Zentralblatt für Mathematik», fünfter Band). — Un vol. in-8° de 130 p.; RM. 15.—; Julius Springer, Berlin, 1938.

Cette mise au point a pour but de fournir un aperçu d'ensemble de

l'état actuel de l'Analyse indéterminée. L'auteur part des équations linéaires puis il examine successivement les cas plus difficiles pour autant que les méthodes générales le permettent. Son exposé est divisé en six chapitres :

Equations linéaires. — Equations qui sont linéaires par rapport à quelques inconnues. — Equations du second degré. — Equations formées de facteurs de plusieurs inconnues. — Points rationnels situés sur une courbe algébrique. — Points à coordonnées entières appartenant à une courbe algébrique.

L'ouvrage se termine par une bibliographie classée par ordre alphabétique de noms d'auteurs.

K. HAYASHI. — **Fünfstellige Tafeln** der Kreis- u. Hyperbelfunktionen, sowie der Funktionen  $e^x$  und  $e^{-x}$  mit den natürlichen Zahlen als Argument. Neudruck. — Un vol. in-8° de 182 pages; RM. 9; Walter de Gruyter & Cie, Berlin.

Ces tables contiennent les valeurs des fonctions circulaires  $\cos x$ ,  $\sin x$ ,  $\operatorname{tang} x$ , des fonctions hyperboliques  $\operatorname{ch} x$ ,  $\operatorname{sh} x$ ,  $\operatorname{th} x$  avec cinq décimales, ainsi que des fonctions exponentielles  $e^x$  et  $e^{-x}$  avec six et sept décimales. La valeur de  $x$  étant donnée en radians pour les fonctions circulaires, on peut lire sur la même ligne la valeur des fonctions énumérées ci-dessus, pour une même valeur de  $x$ , ainsi que la valeur de l'angle exprimée en degré avec une approximation d'un centième de seconde.

Les valeurs de l'argument vont en croissant de 0,0001 de 0 à 0,1; de 0,001 de 0,1 à 3; de 0,01 de 3 à 6,3 et de 0,1 de 6,3 à 10.

H. W. HOLTAPPEL. — **Tafels van  $e^x$** . — Un vol. in-8° de xxxi-132 pages, relié toile; fl. 6.—; P. Noordhoff, Groningue, 1938.

Cette nouvelle table donne les valeurs que prend la fonction exponentielle  $e^x$  pour des valeurs entières, positives ou négatives, avec dix décimales, ainsi que pour des valeurs inférieures à un, positives ou négatives.

La plus grande partie de la table est occupée par les valeurs numériques de la fonction,  $x$  variant de 0,001 à 10 par intervalles de 0,001.

Eugen JAHNKE u. Fritz EMDE. — **Funktionentafeln mit Formeln u. Kurven** (Tables of Functions with Formulæ and Curves). Dritte neubearbeitete Auflage. — Un vol. in-8° de xii et 305 pages avec 181 figures; relié: RM. 15. — avec 25 % de réduction pour l'étranger; B. G. Teubner, Leipzig, 1938.

Très appréciées de tous ceux qui ont à effectuer des calculs numériques relatifs aux fonctions transcendentes, les tables de Jahnke-Emde viennent de paraître en troisième édition. Les tableaux concernant certaines transcendentes ont été complétés; par contre, on a renoncé aux fonctions élémentaires pour en faire un recueil spécial en préparation.

Rappelons que les tables numériques sont accompagnées de nombreuses formules avec leur représentation graphique et que le texte allemand est suivi de sa traduction anglaise.

Voici un abrégé de la table des matières:

Integral-Sinus, -Kosinus und -Logarithmus. — Die Fakultät. — Fehler-